

31.—Valeur totale de tous les produits laitiers, par provinces, 1919-1923¹.

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	\$	\$	\$	\$	\$
Canada	135,196,602	146,336,491	111,924,017²	104,972,046	120,120,390
Ile du Prince-Edouard.....	1,184,163	1,252,013	786,696	793,819	950,095
Nouvelle-Ecosse.....	1,974,269	2,517,338	1,517,870	1,917,033	2,325,825
Nouveau-Brunswick.....	1,167,256	1,196,354	897,288	858,765	1,099,474
Québec.....	36,790,037	37,732,572	26,796,939	26,089,578	29,386,505
Ontario.....	69,897,519	75,926,248	60,046,795	53,542,605	63,114,425
Manitoba.....	7,042,646	7,788,178	6,052,676	6,459,836	6,531,902
Saskatchewan.....	5,042,377	5,536,245	4,197,808	4,553,541	5,083,910
Alberta.....	7,872,541	8,838,298	6,522,814	6,831,470	7,971,211
Colombie Britannique.....	4,225,794	5,549,245	3,977,820	3,925,399	3,657,043

¹On trouvera dans le Résumé statistique des progrès du Canada, qui suit immédiatement la table des matières, la valeur totale des produits laitiers à partir de 1901.

²Comprend une valeur de \$1,127,311 non répartie par provinces.

Beurre de ferme et fromage de ferme.—Tout ce qui précède se rapporte exclusivement à la production des manufactures, mais il existe en outre une production assez importante de beurre et de fromage faits dans les fermes. Il n'existe pas de statistique annuelle de ces produits, néanmoins nous savons par le recensement de 1911 qu'en 1910, le beurre de ferme représentait 137,110,200 livres, valant \$30,269,497 et le fromage de ferme 1,371,092 livres, valant \$154,088. Il résulte du recensement de 1921 qu'en l'année 1920, la production du beurre de ferme s'est élevée à 103,487,506 livres valant \$50,180,952 et celle du fromage de ferme à 533,561 livres valant \$123,283. Pour 1923, on évalue cette production approximativement à 100 millions de livres, d'une valeur de \$32,000,000; avec cette addition, la production totale du beurre, dans les fabriques et dans les fermes, en 1923, atteint 262,834,608 livres d'une valeur de \$88,873,510.

Valeur totale des produits laitiers.—La valeur totale des produits laitiers du Canada en 1920 était estimée à \$276,480,386, se décomposant ainsi: production des beurreries et fromageries \$146,336,491; beurre de ferme \$50,180,952; fromage de ferme, \$123,283; crème glacée fabriquée dans les confiseries \$4,319,081; valeur du lait consommé frais \$75,520,579. Pour 1923 cette production est évaluée approximativement à \$238,693,885, se décomposant ainsi: beurreries et fromageries \$120,120,390, beurre de ferme \$32,000,000, crème glacée fabriquée dans les confiseries \$3,840,476; valeur du lait consommé frais \$82,733,019.

6.—Fruits.

Les fruits sauvages du Canada sont nombreux et variés. La groseille à grappe, le cassis, la groseille à maquereau, la framboise et la fraise poussent à l'état sauvage très loin vers le nord, c'est-à-dire jusqu'au cercle arctique, leur goût et leur saveur étant pour le moins égaux à ceux des variétés cultivées. L'airelle myrtille (communément appelée bluet) existe à profusion dans la plus grande partie de l'est du Canada et la canneberge croît dans de vastes régions disséminées à travers la Puissance. Parmi les autres fruits sauvages de moindre importance, on peut aussi citer la baie de l'amélanchier qui pullule dans les provinces des prairies, la merise, la cerise sauvage, la mûre, les baies de l'aubépine, du prunellier, de l'alisier, etc.; la prune pousse à l'état sauvage dans les provinces de l'est et le raisin sauvage a étendu son habitat jusqu'au nord du Manitoba.

D'ailleurs le climat et le sol sont éminemment adaptés à la culture des meilleures variétés de fruits; un grand nombre de nos fermes canadiennes possèdent des vergers ou des jardins fruitiers, donnant des fruits pour la consommation fami-